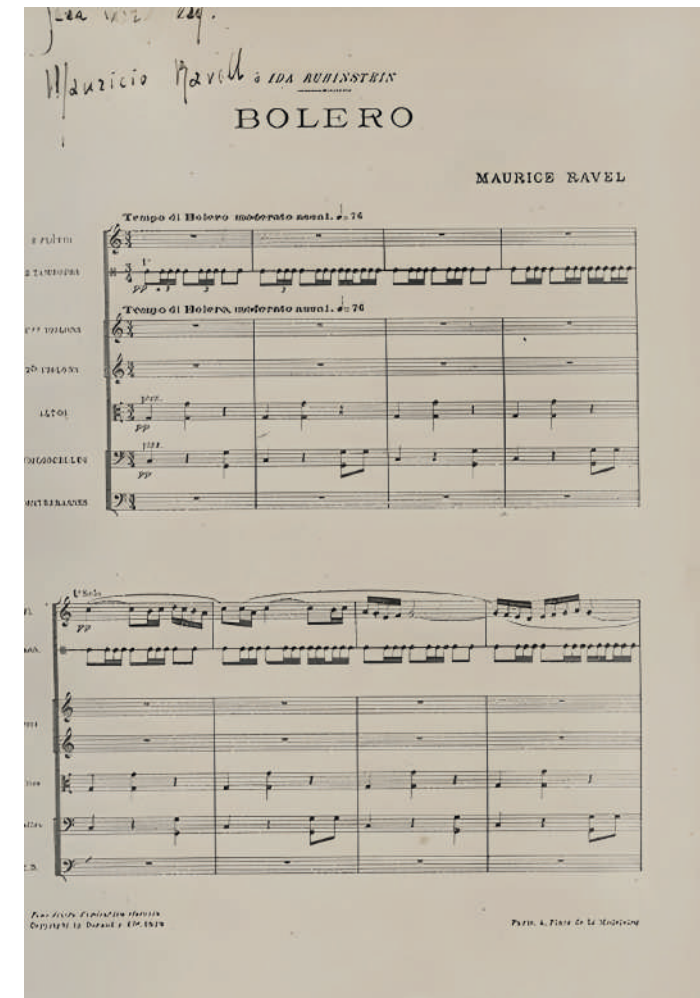


STEPHANE ROLLAND
PARIS

STEPHANE ROLLAND
PARIS



HAUTE COUTURE AUTOMNE-HIVER 2025

8 Juillet 2025, 14h30

Au Théâtre des Champs-Élysées.

STEPHANE ROLLAND

PARIS

*Le Boléro,
Un argument entre
Maurice Ravel et Ida Rubinstein.*

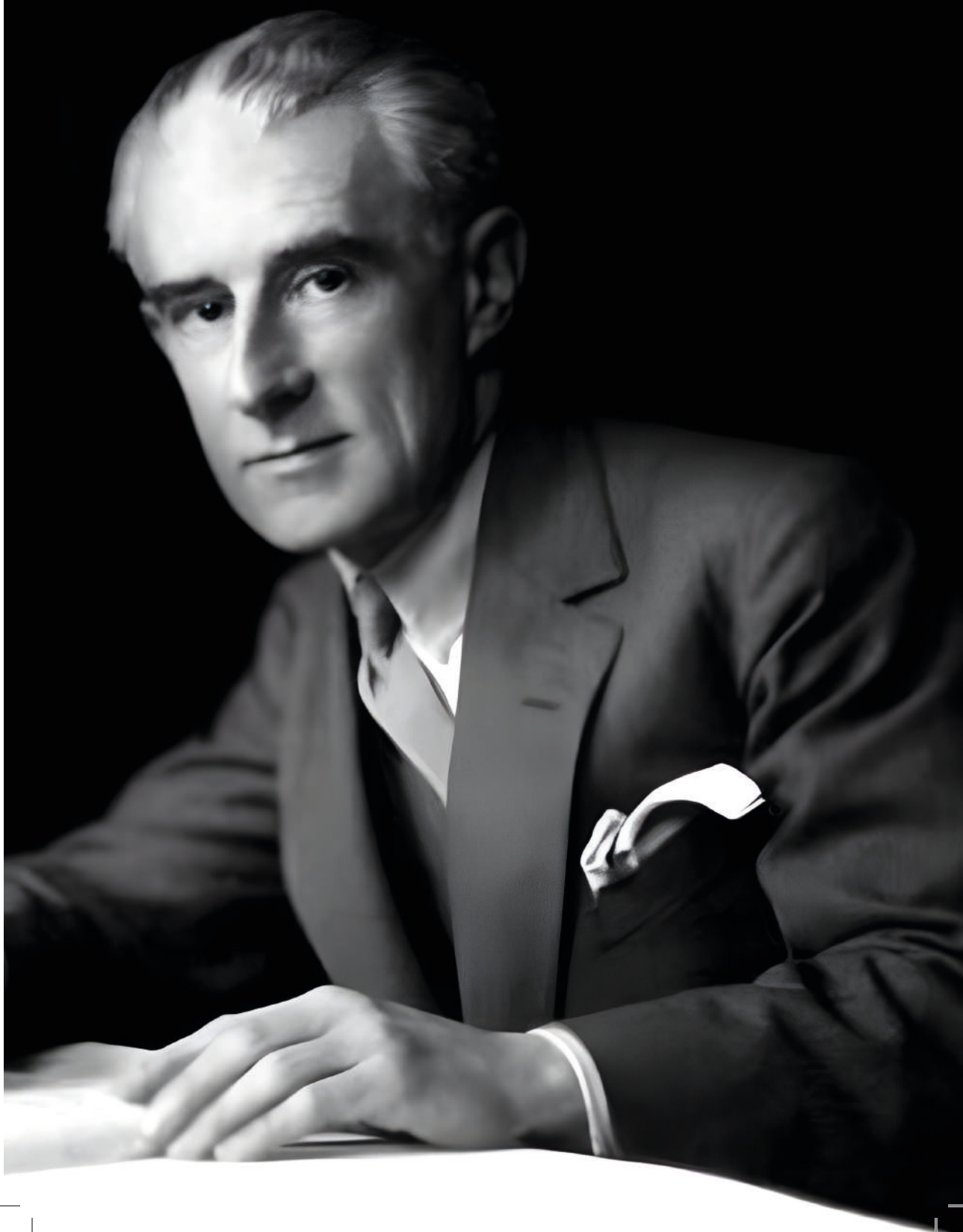
*Avec la participation exceptionnelle
de l'orchestre DIVERTIMENTO
dirigé par ZAHIA ZIOUANI*

Haute Couture Automne-Hiver 2025

Mardi 8 juillet 2025, au théâtre des Champs-Élysées.

Maurice RAVEL,
Musicien & Inventeur.
1875-1937







Ida RUBINSTEIN,

Choregraphe et Orientaliste.

1883-1960

Un argument,

Entre Maurice Ravel & Ida Rubinstein.

Collection Haute Couture Automne-Hiver 2025

Cette collection puise son essence dans une rencontre fascinante entre deux imaginaires : celui de Maurice Ravel, architecte du rythme mécanique et abstrait, et celui d'Ida Rubinstein, muse en quête d'un rêve ibérique, sensuel et spectral.

De cette opposition entre rigueur moderniste et évocation onirique naît une garde-robe où l'Espagne devient à la fois mécanique et mythique, orientale et futuriste.

Les silhouettes s'érigent comme des partitions : la structure règne, les volumes s'articulent avec la précision d'un moteur, mais chaque pièce palpite d'un souffle baroque et incandescent.

Le noir y est omniprésent, dramatique et noble, décliné en crêpe, satin, gazar et mousseline.

Il structure des robes dos nu aux cols cubiques, des smokings monumentaux, des combinaisons architecturées, et des manteaux matador aux broderies ciselées.

Le rouge surgit comme une syncope — éclat d'Espagne, feu des passions, hommage au Boléro.

Il habille des robes longues aux broderies de corail et de cristal, des capes samouraï, des corolles ajourées, des envolées de soie, comme un rêve qui brûle lentement.

L'or et les cristaux ajoutent à cet univers un éclat presque sacré : broches-fouets, colliers plastrons, gilets d'apparat ou médaillons suspendus comme des talismans.

La collection oscille entre tension et ornement, entre sobriété et opulence, entre l'esprit du ballet et celui de la machine. À l'image de Rubinstein et Ravel, elle est rencontre de contraires - une partition de Haute Couture où la rigueur moderne se laisse envahir par le fantasme espagnol.

La mariée apparaît, icône blanche couronnée d'une coupole brodée d'or, ultime note d'une symphonie.

Stéphane Rolland.





Argument.

From Maurice Ravel & Ida Rubinstein.

Fall Winter 2025 Haute Couture Collection

This season, Stéphane Rolland shapes and sculpts a fascinating encounter between two imaginations: that of Maurice Ravel, architect of mechanical and abstract rhythm, and that of Ida Rubinstein, a muse in search of an Iberian dream-sensual and spectral.

From this tension between modernist rigor and dreamlike evocation emerges a wardrobe where Spain becomes at once mechanical and mythical, oriental and futuristic.

The silhouettes rise like musical scores: structure prevails, volumes move with the precision of an engine, yet each piece pulses with a baroque and incandescent breath.

Black dominates-dramatic and noble-rendered in crepe, satin, gazar, and chiffon.

Stéphane structures backless gowns with cubic collars, tuxedos with monumental lapels, semi-circular pant jumpsuits, and matador coats with intricate embroidery.

Red bursts forth like a syncopatio-Spain's brilliance, the fire of passion, a tribute to the Boléro.

The couturier adorns his long gowns with coral and crystal embroidery; samurai-style capes are covered in black and translucent sequins; giant corollas and silk flights unfold like an incandescent dream.

Gold and crystals add a near-sacred brilliance to this universe: diamond whip-brooches, plastron necklaces, ceremonial vests, and medallions suspended like talismans.

The collection oscillates between tension and ornament, between restraint and opulence, between the spirit of ballet and the machine. Like Rubinstein and Ravel, it is a meeting of opposites-a Haute Couture symphony where modern rigor, almost Japanese in style, is overtaken by Spanish fantasy.

The bride appears, a white icon crowned with a dome embroidered in gold.

The final note of this symphony.

Stéphane Rolland.



1 - Robe de crêpe noir et manches enroulées en satin noir.

Ceinture de matador en organza noir brodé.

Black crepe dress with rolled satin sleeves. Embroidered black organza matador belt.

2 - Robe dos nu en jersey noir et col cubique en gazar et satin noir.

Backless black jersey dress with a cubic collar in gazar and black satin.

3 - Robe à manches cubiques en jersey et gazar blanc.

Dress with cubic sleeves in white jersey and gazar.

4 - Robe à manches disque en gazar de soie noir. Paire de broches « fouets » en diamants navettes.

Dress with disc sleeves in black silk gazar. Pair of "whip" brooches in marquise-cut diamonds.

5 - Robe smoking à col géant en gazar de laine et satin noir.

Tuxedo dress with oversized collar in wool gazar and black satin.

6 - Combinaison smoking « arche » en gazar de laine et satin noir.

«Arch» tuxedo jumpsuit in wool gazar and black satin.

7 - Robe longue « iberico-samourai » en gazar de laine rouge brodé de cristal et corail rouge.

Long "Iberico-Samurai" dress in red wool gazar embroidered with crystal and red coral.

8 - Robe longue à col cubique en crêpe et satin noir. Collier collection joaillerie en or jaune, diamants et laque noire.

Long dress with cubic collar in black crepe and satin. Jewelry collection necklace in yellow gold, diamonds, and black lacquer.

9 - Robe longue dos nu en crêpe noir et col smoking géant en satin noir.

Paire de broches « fouets » en diamants ronds.

Long backless dress in black crepe with oversized tuxedo collar in black satin.

Pair of "whip" brooches in round diamonds.

10 - Combinaison smoking « cubique » en gazar de soie et satin noir.

"Cubic" tuxedo jumpsuit in silk gazar and black satin.

11 - Robe tailleur boule en jersey et faille de soie noire.

Bubble-shaped tailored dress in black jersey and silk faille.

12 - Combinaison à dos nu en crêpe et satin noir.

Backless jumpsuit in black crepe and satin.

13 - Longue robe smoking en gazar de laine noir et col géant en satin.

Long tuxedo dress in black wool gazar with oversized satin collar.

14 - Robe manteau en double cachemire blanc brodé de branches de silicone noire.

Coat-dress in white double cashmere embroidered with black silicone branches.

15 - Robe longue ajourée en crêpe rouge et corolle de gazar rouge.

Broderie de cristal et corail rouge.

Long openwork red crepe dress with red gazar corolla.

Embroidered with crystal and red coral.

16 - Robe longue enroulée et asymétrique en crêpe de soie rouge.

Broderie de cristal et corail rouge.

Asymmetrical draped long dress in red silk crepe.

Embroidered with crystal and red coral.

IDA RUBINSTEIN





17 - Robe longue ajourée et col « sunset » en crêpe et gazar de soie rouge.

Médaillon brodé de cristal et cubes rouges.

Openwork long dress with "sunset" collar in red silk crepe and gazar.

Embroidered medallion with crystal and red cubes.

18 - Robe longue samouraï en gazar de soie nude brodé.

Long samurai-style dress in embroidered nude silk gazar.

19 - Robe longue bustier « samouraï » en crêpe de soie rouge brodé de cristal rouge.

Strapless "samurai" long dress in red silk crepe embroidered with red crystal.

20 - Robe longue poncho en mousseline rouge et feuilles d'organza rouge.

Collier collection joaillerie.

Long poncho dress in red chiffon with red organza leaves.

Jewelry collection necklace.

21 - Robe longue caftan à dos nu en crêpe lamé platine brodé de cristal noir.

Long backless caftan dress in platinum lamé crepe embroidered with black crystal.

22 - Robe longue pull en mousseline noire plissée, brodée de cristal anthracite et feuilleté d'organza noir.

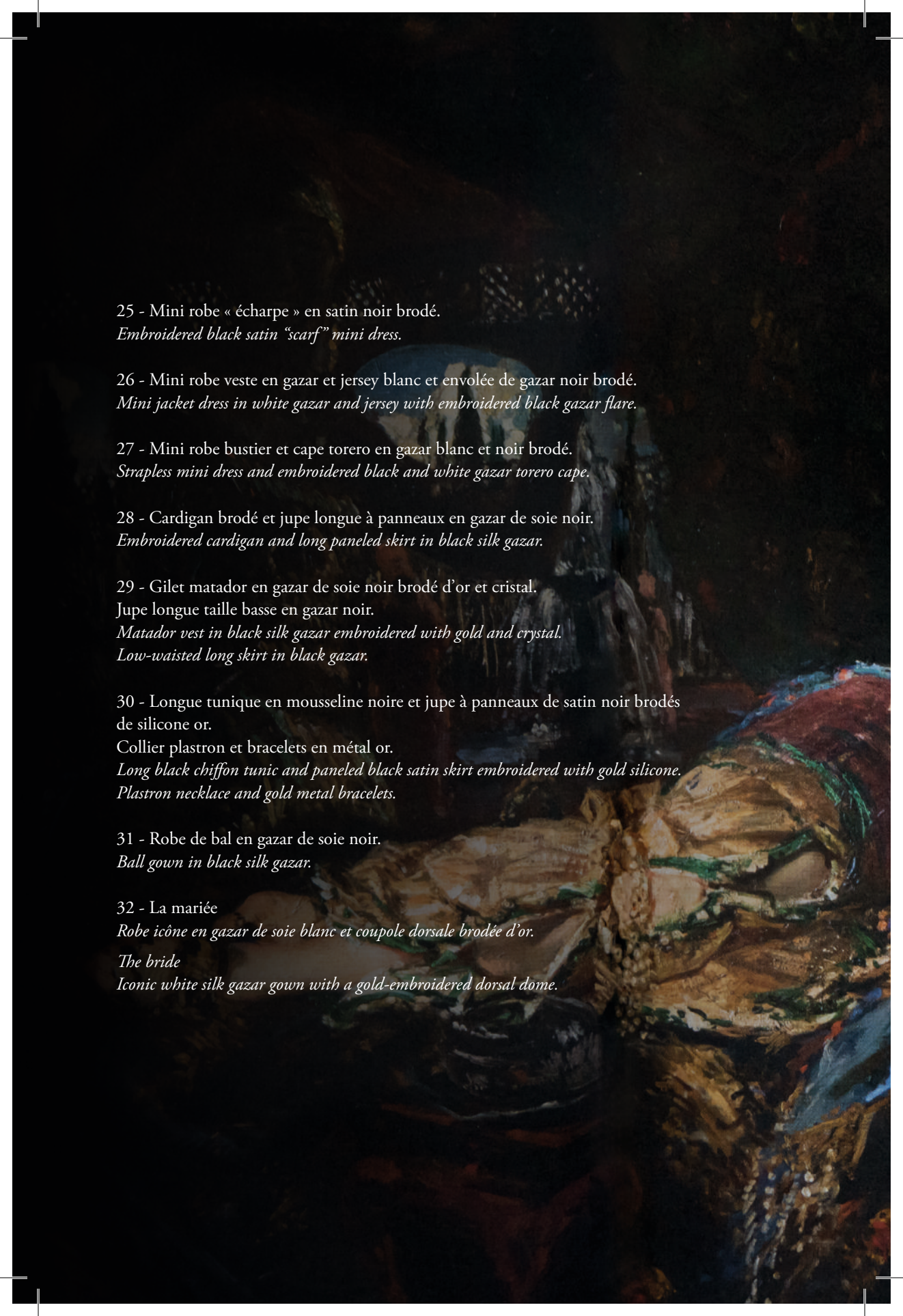
Long pleated black chiffon pull-style dress, embroidered with anthracite crystal and layered with black organza.

23 - Robe longue poncho en crêpe nude et envolées de gazar de soie noir.

Long poncho dress in nude crepe with black silk gazar flares.

24 - Mini robe pull en crêpe de soie noir et envolées de gazar nude brodé.

Mini pull dress in black silk crepe with embroidered nude gazar flares.



25 - Mini robe « écharpe » en satin noir brodé.

Embroidered black satin "scarf" mini dress.

26 - Mini robe veste en gazar et jersey blanc et envolée de gazar noir brodé.

Mini jacket dress in white gazar and jersey with embroidered black gazar flare.

27 - Mini robe bustier et cape torero en gazar blanc et noir brodé.

Strapless mini dress and embroidered black and white gazar torero cape.

28 - Cardigan brodé et jupe longue à panneaux en gazar de soie noir.

Embroidered cardigan and long paneled skirt in black silk gazar.

29 - Gilet matador en gazar de soie noir brodé d'or et cristal.

Jupe longue taille basse en gazar noir.

Matador vest in black silk gazar embroidered with gold and crystal.

Low-waisted long skirt in black gazar.

30 - Longue tunique en mousseline noire et jupe à panneaux de satin noir brodés de silicone or.

Collier plastron et bracelets en métal or.

Long black chiffon tunic and paneled black satin skirt embroidered with gold silicone.

Plastron necklace and gold metal bracelets.

31 - Robe de bal en gazar de soie noir.

Ball gown in black silk gazar.

32 - La mariée

Robe icône en gazar de soie blanc et coupole dorsale brodée d'or.

The bride

Iconic white silk gazar gown with a gold-embroidered dorsal dome.





Le style Maurice Ravel

Maurice Ravel est célèbre pour son Boléro qu'il composa en 1928.

Si l'on compte des nombreuses interprétations de l'œuvre,

Ravel insiste sur le fait qu'elle doit être jouée dans un seul tempo, dans le style plaintif des musiques arabo-espagnoles.

Le même thème est ainsi répété d'abord par un tambourin et une flûte, puis progressivement par l'intégralité de l'orchestre symphonique dans des combinaisons diverses et d'une ingéniosité phénoménale.

C'est cet effort et cette constance qui confèrent à l'œuvre un caractère aussi spécial : imaginez battre le même rythme pendant 20 minutes sans perdre votre concentration, ni votre minutie.

Mais au-delà de son Boléro, Ravel marqua la musique d'un style si personnel.

En maniant l'art du crescendo et du dénouement, il arriva à condenser un ensemble d'émotions dans un temps extrêmement réduit : sa musique ne laisse pas de répit à l'auditeur, elle le plonge plutôt dans un monde fantastique.

L'immersion est aussi totale que son dénouement en est brutal.

Contrairement à d'autres compositeurs, Ravel garda tout au long de sa vie une forme de constance dans son style.

Ravel resta fidèle à ses idées : il rêve de sonorités inouïes et d'un orchestre neuf.

Il fut, par exemple, très influencé par les origines hispaniques de sa mère que l'on retrouve notamment dans sa Rapsodie Espagnole ou bien ses Miroirs.

The Style of Maurice Ravel

Maurice Ravel is famous for his Boléro, composed in 1928.

While the piece has been interpreted in countless ways,

Ravel insisted it should be played in a single tempo, evoking the plaintive style of Arab-Spanish music.

The same theme is first introduced by a tambourine and a flute, then gradually taken up by the entire symphony orchestra in diverse, ingeniously crafted combinations.

This consistency and perseverance lend the piece its unique character: imagine maintaining the same rhythm for 20 minutes without losing focus or precision.

Beyond Boléro, Ravel left his mark on music with a style entirely his own.

Mastering the art of crescendo and resolution, he managed to condense a spectrum of emotions into a remarkably brief timeframe. His music offers no respite; instead, it immerses the listener in a fantastical world, a plunge as total as its abrupt denouement.

Unlike other composers, Ravel maintained a remarkable consistency in his style throughout his life.

Faithful to his ideas, he dreamed of unprecedented sounds and a revitalized orchestra.

He was profoundly influenced by his mother's Spanish heritage, reflected in works like Rapsodie Espagnole and Miroirs.

maurice ravel

bolero



Partition d'orchestre	Prix net.
— — (format de poche)	—
Parties d'orchestre . . (en location)	
Transcription pour piano	
à quatre mains par l'auteur.	—
— pour piano à deux mains.	—
— 2 pianos quatre mains	
par l'auteur	—

Paris, DURAND & C^{ie}, Éditeurs
4, Place de la Madeleine, 4

Déposé selon les traités internationaux. Propriété pour tous pays.
Tous droits d'exécution, de traduction, de reproduction et d'arrangements réservés

MADE IN FRANCE
IMPRIMÉ EN FRANCE



Ravel au
pupitre
"Boléro"

enc. Albert Moreau

Ida Rubinstein

Danseuse star des Ballets Russes, icône de la Belle Époque, mécène.
Pionnière de la performance, bisexuelle et scandaleuse, elle mourra mystique et solitaire, oubliée de tous.
Provoquer, naturellement.
Née en Russie dans une riche famille juive, Ida se retrouve orpheline à 7 ans.
Elle passe pour une folle qui n'a qu'une obsession : monter sur scène.
À peine sortie de l'asile, elle se marie avec un époux fantoche pour garantir sa liberté et censurée par l'église orthodoxe, dénigrée, son audace est pourtant récompensée.
Ida s'en va émerveiller le Tout-Paris, là où s'invente l'avant-garde.
Les performances, la sensualité d'Ida, son corps longiligne fascinent.
Égérie des peintres, mondaine excentrique, folle de chasse et de voyages,
Ida se libère sur scène comme dans sa vie intime.
Faire la synthèse des arts Toujours plus insoumise, Ida quitte les Ballets Russes pour fonder sa propre compagnie et réaliser son utopie d'une synthèse des arts.
Ida triomphe, et commande décors, costumes, musiques, textes, chorégraphies aux plus brillants artistes de son temps : Stravinsky, Gide, Valéry, Bakst, Claudel...
Sortir de scène, humblement.
Ida continue à régner sur le ballet de l'entre-deux-guerre, jusqu'en 1938, quand elle doit fuir l'antisémitisme à Londres en 1938.
De retour en France après la guerre, son monde sa gloire révolue,
Ida s'isole à Vence, où elle meurt en 1960, anonyme et pour longtemps oubliée.

*A star dancer of the Ballets Russes, an icon of the Belle Époque, and a patron of the arts.
A pioneering performer, bisexual and scandalous, she would die as a mystic and recluse, forgotten by the world.
Provocation came naturally.
Born in Russia to a wealthy Jewish family, Ida was orphaned at the age of seven.
She was seen as eccentric, driven by a singular obsession: to perform on stage.
Fresh out of an asylum, she married a token husband to secure her freedom.
Though censored by the Orthodox Church and disparaged, her audacity paid off.
Ida dazzled Paris, the hub of avant-garde innovation. Her performances, sensuality,
and elegant figure mesmerized audiences. A muse to painters, an eccentric socialite, and a lover of hunting
and travel,
Ida found liberation both on stage and in her personal life.
Merging the arts.
Ever defiant, Ida left the Ballets Russes to create her own company, realizing her vision of an artistic synthesis.
She triumphed, commissioning sets, costumes, music, texts,
and choreography from luminaries of her time: Stravinsky, Gide, Valéry, Bakst, Claudel...
A humble exit.
Ida reigned over the interwar ballet scene until 1938, when she fled antisemitism to London.
After the war, her world and glory faded. She withdrew to Vence, where she died in 1960, anonymous and
long forgotten.*



LE BOLERO, un argument entre

Avant son départ pour le Nouveau Monde, Ida Rubinstein a commandé à Ravel la musique d'un ballet espagnol.

A son retour, ils conviennent ensemble qu'il orchestrera six fragments d'Iberia, chef-d'œuvre pianistique d'Isaac Albéniz.

Fin juin, le musicien part pour son Pays basque natal, en compagnie du pianiste et compositeur cubain Joaquín Nin.

Mais que lui apprend ce dernier, sur la route de Saint-Jean-de-Luz ?

Qu'un chef d'orchestre espagnol, Enrique Arbos, a déjà entrepris d'orchestrer Iberia pour une autre célèbre danseuse, la Argentina.

Nullement troublé par cette nouvelle au départ, Ravel se convainc bientôt que son travail est compromis. Rentré précipitamment à Paris afin d'en aviser Ida, il lui vient une idée : reprendre un projet conçu trois ans plus tôt, mais jamais réalisé « crainte d'être saboté » écrit-il, énigmatique.

Divers indices portent à croire qu'il s'agit d'un Fandango, primitivement destiné à un autre ballet espagnol, Le Portrait de l'infante, dont une danseuse de l'Opéra-Comique lui a confié la composition en 1923.

Ce ballet n'ayant pas été représenté, il pourrait avoir songé dès 1925 à développer ce Fandango de manière autonome.

Car c'est de cette danse qu'il est question dans sa correspondance d'août 1928, avant qu'il n'opte pour le titre de Boléro.

Ecrite en un temps record au Belvédère de Montfort-l'Amaury,

la partition est achevée le 15 octobre 1928. Ravel a-t-il été incité par l'urgence de la situation

à juger le moment propice pour réaliser cette œuvre hors normes qui, selon ses propres termes, ne contient « pas de musique, pas de composition : seulement un effet d'orchestre » ? On peut le penser.

Il reste ainsi fidèle au projet initial d'une « simple » orchestration.

Tout Ravel est pourtant dans le Boléro : son goût pour les défis,

son amour de l'Espagne et de la danse, son génie d'orchestrateur et sa fascination pour la mécanique, héritée de son père ingénieur et partagée à la même époque par un Honegger ou un Prokofiev.

Lui qui, aux États-Unis, a tenu à visiter les usines Ford ne déclare-t-il pas

que le Boléro lui a été inspiré par une usine du Vésinet, et qu'il rêve pour son ballet d'un décor industriel ?

Le 22 novembre 1928, le Boléro est créé par les Ballets d'Ida Rubinstein au palais Garnier.

Les décors « à la Goya » sont d'Alexandre Benois, ex-collaborateur des Ballets russes.

Ce soir-là, le Tout-Paris est dans la salle. Ravel, lui, se trouve à Madrid, en pleine tournée ibérique.

Il n'assiste qu'à la troisième représentation, le 29 novembre. S'il regrette le « pittoresque » de la mise en scène, il ne peut que se réjouir de l'engouement inattendu du public pour son Boléro,

qui éclipse les autres créations présentées par Ida Rubinstein.

Quant à la presse, malgré quelques réticences, elle est conquise :

« On est pris tout de suite, captivé,

emporté par un art qui tient du sortilège, La vague sonore déferle et se brise subitement,

laissant les auditeurs littéralement hallucinés, envoûtés par la magie de ce crescendo de plus de vingt minutes »,

« La fascination nerveuse est complète, à la manière dont les Orientaux

y parviennent au moyen de l'obstinée répétition rythmique.

Un crescendo truculent, un quo non ascendam vertigineux qui nous obsède

et serait bien capable de nous soulever de notre fauteuil et de nous entraîner aux pires gesticulations.

Il n'y a pas, dans toute l'histoire de la musique, un exemple d'une virtuosité pareille.

Ce tour de force est un enchantement pour l'oreille.

Maurice Ravel et Ida Rubinstein

The Boléro: A Debate Between Maurice Ravel and Ida Rubinstein
Before departing for the New World, Ida Rubinstein commissioned

Ravel to compose music for a Spanish ballet. Upon her return, they agreed he would orchestrate six fragments of *Iberia*, a piano masterpiece by Isaac Albéniz. In late June, Ravel traveled to his native Basque Country with Cuban pianist and composer Joaquín Nin.

But what did Nin reveal on their journey to Saint-Jean-de-Luz? That Spanish conductor Enrique Arbos had already begun orchestrating *Iberia* for another celebrated dancer, La Argentina.

Initially unfazed, Ravel soon became convinced his efforts were jeopardized.

He rushed back to Paris to inform Ida and conceived a new idea: reviving a project he had envisioned three years earlier but never executed—perhaps fearing «sabotage,» as he cryptically noted.

MAURICE RAVEL

Various clues suggest it was a *Fandango*, initially intended for another Spanish ballet, *The Portrait of the Infanta*, commissioned in 1923 by a dancer from the Opéra-Comique. Though never performed, Ravel might have planned as early as 1925 to develop the *Fandango* into a standalone piece. By August 1928, his correspondence referred to this dance, and he eventually titled it *Boléro*.

Completed in record time at the Belvedere in Montfort-l'Amaury, the score was finalized on October 15, 1928.

Was the urgency of the situation a catalyst for this groundbreaking work, which Ravel described as containing «no music, no composition: only an orchestral effect»? It seems likely.

True to the original concept of «simple» orchestration, *Boléro* nonetheless embodies Ravel's genius: his love of challenges, his passion for Spain and dance, his orchestral mastery, and his fascination with mechanics—a legacy from his engineer father, shared by contemporaries like Honegger and Prokofiev.

While visiting Ford factories in the United States, Ravel claimed that *Boléro* was inspired by a factory in Le Vésinet and envisioned an industrial backdrop for his ballet.

On November 22, 1928, *Boléro* premiered with Ida Rubinstein's Ballets at the Palais Garnier. The sets, «Goya-like» in style, were designed by Alexandre Benois, a former collaborator with the Ballets Russes.

That night, all of Paris was in attendance, but Ravel was on tour in Madrid. He saw the third performance on November 29. While he lamented the «picturesque» staging, he was thrilled by the audience's unexpected enthusiasm for *Boléro*, which eclipsed Rubinstein's other productions.

The press, despite some reservations, was captivated: «One is immediately enthralled, carried away by an art that borders on sorcery. The sound wave builds and abruptly breaks, leaving the audience literally spellbound, mesmerized by the magic of this 20-minute crescendo,» wrote one critic. Another noted, «The nerve-racking fascination is absolute, akin to the rhythmic repetition used by Orientals.

A raucous crescendo, a vertiginous ascent that obsesses and compels, capable of lifting us from our seats and inspiring wild gesticulations. Nowhere in musical history is there an example of such virtuosity. This tour de force is an enchantment for the ears.»

Zahia Ziouani

« La direction est un rapport d'énergies ; pour que l'orchestre se donne pleinement, il faut que le chef lui insuffle l'envie de se dépasser. »

Zahia Ziouani grandit dans une famille de mélomanes, formant son oreille à l'écoute de Beethoven, Mozart ou des grands opéras. Un goût pour la musique qu'elle cultive ensuite à la guitare classique avant d'apprendre l'alto, un instrument clé des formations symphoniques. La joie qu'elle éprouve à jouer en orchestre est une révélation, qui la décide à apprendre la direction d'orchestre.

Élève impliquée des master-classes de Sergiu Celibidache à Paris, elle n'a que 16 ans quand elle est remarquée par l'entourage du maestro. S'ensuit plusieurs mois de cours intensifs qui la confortent dans sa vocation. Elle fait alors le pari fou de fonder son propre ensemble : Divertimento qui, depuis 1998, anime le territoire de la Seine-Saint-Denis avec une programmation ambitieuse et ouverte.

Aujourd'hui, elle dirige des formations de premier plan, en France et à l'international (Australie, HongKong, Ukraine, Russie, Espagne, Pologne, Arabie Saoudite). Elle a par ailleurs dirigé l'Orchestre National d'Algérie de 2006 à 2013.

Des solistes internationaux tels que Raphaël Pidoux, Tedi Papavrami, Xavier Phillips, Deborah Nemtanu, Anastasia Kobekina, Sylvia Carredu, Patrick Messina, Adam Laloum, Shani Diluka, Emmanuelle Bertrand se sont produits à ses côtés.

Zahia Ziouani marque de son énergie le grand répertoire, de Mozart à la musique contemporaine en passant par Saint-Saëns, ce compositeur si important pour elle qui fait le lien avec l'Algérie.

Fascinée par la scène, elle crée des spectacles avec des comédiens, des sportifs ou encore des chorégraphes tels que Mourad Merzouki, tout en ouvrant le répertoire symphonique à d'autres genres comme le hip-hop ou les musiques de la Méditerranée.

En 2024, elle crée pour la deuxième année consécutive des spectacles musicaux et chorégraphiques pour les finales du célèbre Open de Tennis Roland Garros. Après avoir porté la Flamme Olympique, elle dirige Divertimento au Stade de France lors de la cérémonie de clôture des Jeux Olympiques. Dans le cadre des Jeux paralympiques et pour le lancement de saison 2024 de la Philharmonie de Paris, Zahia Ziouani présente le spectacle pluridisciplinaire Les Nouveaux Mondes réalisé par Divertimento et la compagnie Käfig. Cette dernière création est saluée par la critique et remporte un grand succès auprès du public.

Elle s'engage encore auprès des jeunes musiciens : à travers l'Académie Divertimento qu'elle fonde en 2008, avec le programme Prodiges sur France 2 ou encore en étant fondatrice du projet Demos aux côtés de la Philharmonie de Paris.

Personnalité inspirante, Zahia Ziouani parle volontiers de son parcours atypique, qui l'a vu affronter les préjugés attachés à ses origines sociales et culturelles, son parcours en Seine-Saint-Denis ou son désir d'être cheffe, lors de conférences et dans son autobiographie La chef d'orchestre. Son histoire a été portée à l'écran en 2023 par MarieCastille Mention-Schaar dans le film Divertimento, salué par la critique.

Zahia Ziouani est également au centre d'un documentaire Zahia Ziouani un temps d'avance : une création Canal + coproduite par Estello Films et Nilaya productions, disponible sur MyCanal.

Leading the way for female orchestra conductors

Zahia Ziouani studied conducting with Maestro Sergiu Celibidache. In 1998, she founded the symphony orchestra Divertimento which, thanks to her remarkable work, is now one of the leading symphonic ensembles both nationally and internationally. In 2007, she was appointed first guest conductor of the Orchestre National d'Algérie. She is also associate conductor of the Ensemble Instrumental Densité 93.

She regularly performs alongside renowned soloists (Raphaël Pidoux, Jean-Marc Phillips-Varjabédian, Tedi Papavrami, Xavier Phillips, Deborah Nemtanu, Sophie Koch, Ferruccio Furlanetto, Patrick Messina, Michel Moragues, Adam Laloum, Shani Diluka...) in prestigious venues (Philharmonie de Paris, Salle Pleyel, L'Olympia, Le Grand Théâtre de Provence...). She is regularly invited to conduct orchestras in France and abroad. Zahia Ziouani is keenly aware of the issues surrounding access to culture for all audiences, and devotes herself to ambitious initiatives and projects designed to raise public awareness of symphonic and operatic music. She is involved in the artistic and pedagogical direction of the DEMOS project (Dispositif d'Education Musicale à vocation Sociale). She is also director of the Festival Classiq' à Stains.

For all her work, Zahia Ziouani has received several distinctions: in 2019, Officier de l'Ordre National du Mérite; in 2017 Commandeur des Arts et des Lettres; in 2014, Officier des Arts et des Lettres; in 2012, Chevalier des Arts et des Lettres; in 2008, Chevalier de l'Ordre National du Mérite français; in 2007, Premier Prix de Musique (the highest award given for her contribution and investment in Algeria's musical life) and in 2006, the Trophée de la réussite au féminin

Zahia Ziouani is a member of the Conseil présidentiel des Villes, the Board of Directors of the Fondation France Télévisions, the Board of Directors of the Fondation Jean-Luc Lagardère, the Conseil Scientifique of the Université Paris-8, the Conseil d'Orientation of the Institut Vaucanson and the Board of Directors of the Amis de l'IMA... A documentary entitled "Zahia Ziouani, Une chef d'Orchestre entre Paris et Alger" (Zahia Ziouani, a conductor between Paris and Algiers) illustrating her artistic work as a conductor was broadcast on Arte, France Télévisions and Mezzo. She is also the author of "La Chef d'Orchestre", published by Anne Carrière.

The biopic of the conductor's life, "Divertimento", directed by Marie-Castille Mention-Schaar, was released on January 25, 2023.



Divertimento

“Rêvez symphonique, vivez Divertimento”

OUVRIR LE CLASSIQUE A D'AUTRE HORIZONS

Divertimento propose une programmation riche qui met en regard les grandes œuvres du répertoire avec les musiques d'autres cultures, notamment méditerranéennes, ou même d'autres formes d'expressions, aussi bien artistiques que sportives. Une ouverture qui permet de rassembler différents publics et de faire découvrir à chacun la force émotionnelle de l'orchestre symphonique. Derrière ce projet unique, il y a toute l'énergie et la conviction d'une cheffe d'orchestre : Zahia Ziouani.

INSPIRER : L'AVENTURE DIVERTIMENTO

Divertimento est né d'une rencontre qui déjoue tous les préjugés : celle de la musique classique, jugée bien vite élitiste, avec le public de la Seine-Saint-Denis, trop souvent laissé en marge.

Dialogue de l'orchestre et du territoire, qui se traduit par un engagement artistique, pédagogique et social sans cesse réinventé.

L'EMOTION SYMPHONIQUE A PORTEE DE MAIN

Aujourd'hui, le rayonnement de Divertimento dépasse largement son territoire d'origine : les musiciens sont invités dans toute la France. On a pu les applaudir à La Philharmonie de Paris, au Théâtre du Rondpoint, au Festival Berlioz, au Grand Théâtre de Provence, à la Seine Musicale ou encore à la Basilique de Saint-Denis. Ce parcours prestigieux se double d'actions et de résidences dans les régions pour aller à la rencontre des publics laissés à l'écart de la musique symphonique, aussi bien en ville que dans le monde rural.

TRANSMETTRE AUX PLUS JEUNES L'ENERGIE DE L'ORCHESTRE

Parce que l'action de l'orchestre s'inscrit dans la durée, Divertimento s'engage auprès des jeunes musiciens, notamment à travers la création de l'Académie Divertimento qui soutient la pratique artistique partout en France. Partager avec les jeunes la joie profonde de la musique symphonique mais aussi le dépassement de soi dans un collectif qu'exige l'orchestre, c'est toute l'ambition pédagogique de Divertimento.



“Dream symphonic, live Divertimento”

OPENING UP CLASSICAL MUSIC TO OTHER HORIZONS

Divertimento offers a rich program that compares the great works of the repertoire with music from other cultures, particularly the Mediterranean, or even other forms of expression, whether artistic or sporting. It's an openness that brings different audiences together and allows everyone to discover the emotional power of the symphony orchestra. Behind this unique project lies the energy and conviction of one conductor: Zabia Ziouani.

INSPIRE: THE DIVERTIMENTO ADVENTURE

The Divertimento orchestra was born out of an encounter that defies all prejudices: that of classical music, too often considered elitist, with the public of Seine-Saint-Denis, too often left on the sidelines. It's a dialogue between the orchestra and the region, reflected in a constantly reinvented artistic, educational, and social commitment.

SYMPHONIC EMOTION AT YOUR FINGERTIPS

Today, the Divertimento orchestra's influence extends far beyond its home territory: the musicians are invited to play all over France. They have been applauded at the Philharmonie de Paris, the Théâtre du Rondpoint, the Festival Berlioz and many others. This prestigious tour is complemented by regional initiatives to reach out to audiences left out of symphonic music, both in cities and in rural areas.

PASSING ON THE ORCHESTRA'S ENERGY TO THE YOUNG

Because the orchestra's work is long-term, Divertimento is committed to young musicians, notably through the creation of the Divertimento Academy, which supports artistic practice throughout France. Sharing with young people the profound joy of symphonic music, but also the challenge of surpassing oneself as part of a collective, is Divertimento's teaching ambition.





LE THEATRE
DES
CHAMPS
ELYSÉES
EST
OUVERT

— COULON —

Le théâtre des Champs-Élysées

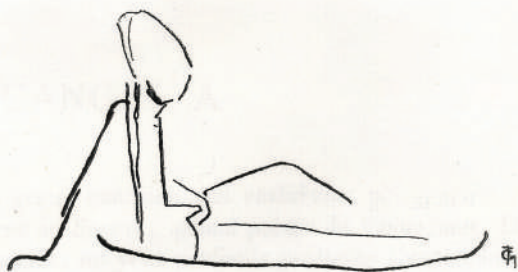
Le Théâtre des Champs-Élysées est l'une des plus belles salles de spectacle parisien. Édifié en 1913 par un groupe d'artistes (Henry Van de Velde, les frères Perret, Antoine Bourdelle, Maurice Denis), il est le premier théâtre parisien à être entièrement construit en béton armé et perpétue depuis un siècle la tradition d'une programmation éclectique et de haut niveau (opéra, récital, orchestre, danse). Sa naissance reste marquée par le « scandale » de la création du *Sacre du Printemps* de Stravinsky et Nijinski, une œuvre qui choqua tout autant par sa musique que par sa chorégraphie. L'aventure artistique du Théâtre des Champs-Élysées est depuis illustrée par la présence des artistes les plus prestigieux de l'histoire de la musique, de l'opéra et de la danse.

*The Théâtre des Champs-Élysées is one of the most beautiful performance venues in Paris. Built in 1913 by a group of artists (Henry Van de Velde, the Perret brothers, Antoine Bourdelle, Maurice Denis), it was the first Parisian theater to be entirely constructed in reinforced concrete. For over a century, it has upheld the tradition of an eclectic and high-caliber program, featuring opera, recitals, orchestras, and dance. Its origins are famously marked by the "scandal" surrounding the premiere of *The Rite of Spring* by Stravinsky and Nijinsky, a work that shocked audiences as much for its music as for its choreography. Since then, the artistic journey of the Théâtre des Champs-Élysées has been defined by the presence of the most prestigious artists in the history of music, opera, and dance.*



IDA RUBINSTEIN.

Dessins sur les Gestes
DE MADEMOISELLE
ADEMOIS
IDA RUBINSTEIN.
PAR
GEORGES TRIBOUT.
PRÉCÉDÉS D'UNE GLOSE DE
CHARLES BATILLIOT.



SE TROUVE :
" A LA BELLE ÉDITION "
71, RUE DES SAINTS-PÈRES, 71
A PARIS.

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE :
TRENTÉ EXEMPLAIRES , SUR PAPIER HOLLANDE
VAN GELDER , NUMÉROTÉS DE 1 A 30 , SIGNÉS
ET PARAPHÉS DE L' AUTEUR ET DES EDITEURS .

N^o



LOUANGES A IDA RUBINSTEIN.

VOICI les gestes essentiels qui réalisèrent plastiquement le personnage d'HÉLÈNE DE SPARTE, génial poème de VERHAEREN. Un jeune peintre a saisi leur secret, ses yeux profonds gardèrent l'extase lumineuse que créa par l'interprète l'ampleur magique du verbe. Il nous révèle sa vision, nous initie à sa joie. Et notre souvenir s'émeut devant ces croquis synthétiques car ils reconstituent un peu de l'enchantement dont les représentations nous comblèrent.

Autant IDA RUBINSTEIN montra de ferveur à servir le poème de sa beauté souple, harmonieusement féline et comme voilée de tristesse native, autant GEORGES TRIBOUT témoigne d'un culte sincère et de précision maîtresse pour fixer dans la simplicité nue les caractères dramatiques

d'HÉLÈNE DE SPARTE. Une double admiration pour l'œuvre et l'interprète guida l'effort de son talent, et dès les premières pages où l'héroïne nous apparaît sous deux aspects familiers, extérieurs au poème, la vérité s'affirme, poignante.

HÉLÈNE passe devant nous comme devant son peuple exalté : Idole qui renaît de lointaines légendes, butin splendide arraché à Troie dans le choc des guerres, elle est belle et grave, offrant sa majestueuse gloire à la foule délirante. Oh ! le décor embrasé de tons ardents, baigné d'or et de chaleur, les remous de peuple déferlant comme des vagues, les bras tendus en offrande, les yeux agrandis de stupeur, les voix chaudes, et parmi l'éclat du triomphe le violent désespoir de Castor, la sourde ambition de Pollux, la plainte tragique d'Electre ! Tout cela revit et s'agite par le pouvoir d'une simple feuille blanche et de quelques traits noirs qui semblent hâtifs. Une fée sans doute après les avoir éparpillés d'une brise de ses lèvres les rejoignit de sa main frêle, et soudain les gonfla de vie frissonnante. Nul détail ne les encombre, ils sont à peine un rudiment de structure ; dégagés de tout ce qui constitue la sèche et lamentable minutie, ils dressent le mouvement comme un symbole, et ils créent à l'entour l'atmosphère où règna la puissance du drame. Certes un tel procédé surprend et parfois déconcerte. Il exige un effort de l'intelligence et peut-être une sympathie de la sensibilité. Et nos modernes Philistins sollicités de comprendre ce que l'éducation ne leur enseigna point, hésitent, reculent, et se réfugient aux facilités vulgaires. Mais à quoi bon l'éloge de ceux-là ?

Ils souriront, éternels satisfaits d'eux-mêmes et de leurs gloires officielles. Les créateurs fervents, les admirables passionnés d'Idéal, dont le labeur tenace découvre chaque jour une parcelle de Beauté neuve, savent les joies souveraines, inconnues des autres, et leur récompense est dans l'œuvre accrue.

Vous qui êtes simple et vrai, sans haine et sans mesquinerie, qui suivez vos élans, vos impulsions, qui écoutez en vous battre le cœur des êtres et souffrir l'âme des choses, parcourez ce petit livre aux heures calmes que la vie parfois effeuille au foyer. Un grand poète y est célébré, une tragédie s'évoque de page en page, l'artiste du théâtre a disparu, elle a dépouillé sa personnalité humaine pour s'élever aux cimes de la fiction

splendide, chaque attitude est là éternisée comme en les fresques antiques, et par vos yeux attentifs seulement aux feuillets qui tremblent en vos mains, vous créez vous-même, pour vous seul, dans le silence tissé par les trames du soir, le prodigieux édifice que tant d'éléments réunis présentèrent au public. Arrêtez-vous plus longuement à ce coin de la féerie.



Le temps n'est plus. Revenez parmi les premiers chemins, courez aux bijoux magnifiques, l'extase vivra autant que vous pourrez la supporter. IDA RUBINSTEIN émanait vraiment des strophes que prononçait sa voix. Le geste ne suivait pas la parole mais jaillissait avec elle et les images rutilantes dont VERHAEREN construit ses vers, éclataient aussi bien dans la perfection physique du personnage que dans la musique des mots. Je ne sais pas au théâtre d'exemple plus émouvant. Et combien l'interprète dût sacrifier parfois de succès personnel pour ne penser qu'à la vérité de l'œuvre, et à la servir religieusement ! Quel dédain de l'effet ! cet appel ridicule au factice enthousiasme que manifestent les spectateurs en applaudissements stupides, dont le bruit interrompt et supprime parfois tout à fait l'harmonie du poème ! Enfin, nous avons vu, au théâtre, vivre une œuvre dont l'intérêt n'est pas uniquement la succession des faits, mais qui palpète à chaque instant comme un cœur immense, car toutes ses parcelles étaient des artères peuplées de sang pourpre.

Une telle innovation a suscité des critiques. Les ignorants et les mercantiles ont donné en bloc, les réactionnaires de l'art et de la littérature

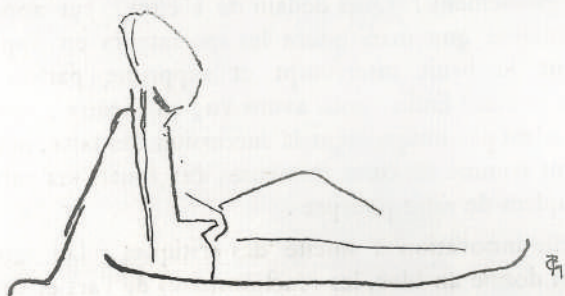
jetèrent les hauts cris, il ne nous déplait pas d'entendre cette cohue. GEORGES TRIBOUT lui fournit une occasion nouvelle de prolonger sa colère, nul doute qu'elle ne la saisisse. L'impulsion est donnée d'un théâtre plus large, plus ouvert à la réalisation scénique des hautes manifestations de l'esprit, auquel collaboreront dans leur originalité propre tous les artistes de l'expression. La photographie des milieux pour la fidélité dramatique ne nous intéresse plus. Nous voulons voir le caractère des choses et la peinture des âmes à travers le prisme des tempéraments. Et peut-être alors naîtra-t-il une génération d'acteurs marquant naturellement leurs rôles des principes plastiques révélés par IDA RUBINSTEIN ! Ils comprendront à la longue que la première étude est celle des gestes séparés, que vient ensuite leur enchaînement pour la justesse des attitudes, et que de celle-ci dépend la justesse de l'expression verbale. Ainsi sera servie la pensée des poètes.

Hommage à notre puissant VERHAEREN, ce chantre émerveillé de tous les mouvements, de toutes les transformations sociales, des intimités reposantes, évocateur somptueux des symboles éternels !

Hommage à IDA RUBINSTEIN qui eût l'audace de bouleverser par son interprétation personnelle de la tragédie, toutes les traditions consacrées ; qui a montré aux jeunes une voie nouvelle où doit les guider la passion de leur art, qui a établi comme un principe inéluctable pour l'acteur la nécessité d'être à la fois une image par la couleur, une force par le mouvement, un chant par le poème.

Hommage enfin ce petit livre à tout ce qui sert sincèrement la Beauté comme la première des religions.

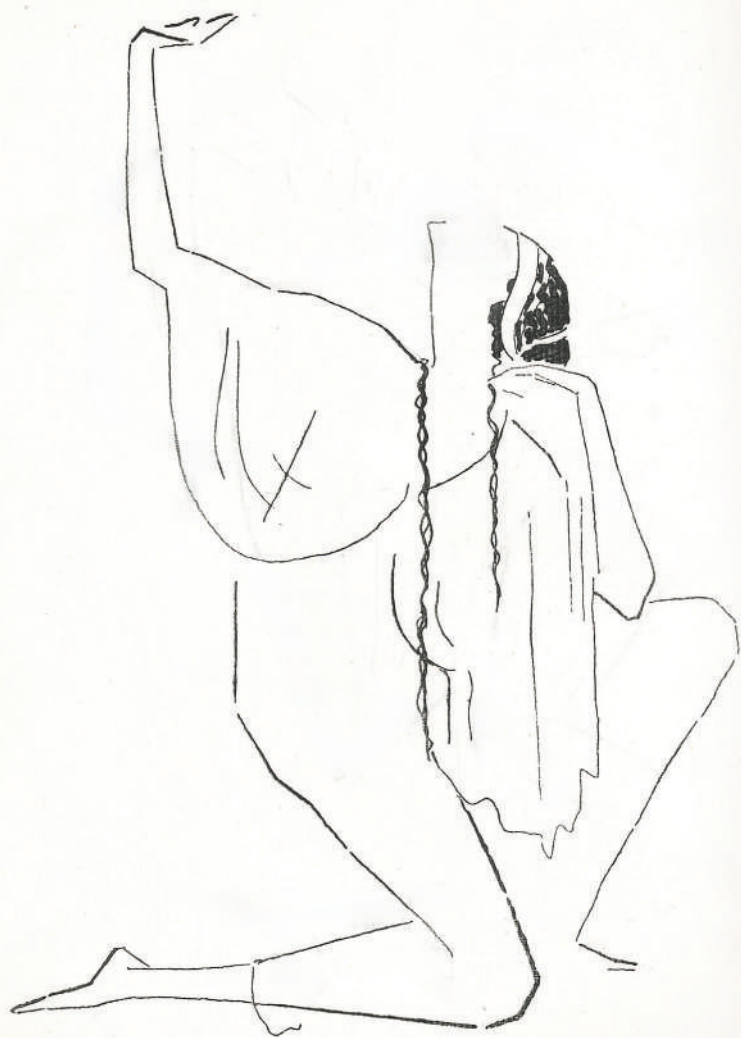
CHARLES BATILLIOT.



A Monsieur Émile Verhaeren.

Hommage de mon admiration et de ma fervente amitié.

GEORGES TRIBOUT.

















NIEVES

BY NIEVES ÁLVAREZ

Skincare at nievesbeauty.com

Photo by Valero Rioja





BJÖRN AXÉN

Haute Coiffure



M^{me} IDA RUBINSTEIN
DANS ANTIGONE
Dessin de LÉON BAKST.



Maquillage

Votre don contribue à l'amélioration du quotidien à l'hôpital.

La Maison Stéphane Rolland s'associe à l'Opération Pièces Jaunes, organisée par la Fondation des Hôpitaux. Dans ce cadre, des jeunes accompagnées par une Maison des Adolescents (MDA) ont découvert le monde de la mode à travers divers ateliers organisés par la Maison et assistent au défilé Haute Couture printemps été 2025.

L'esprit de ce partenariat répond à trois objectifs :

Utiliser le rayonnement de la Haute Couture en tissant un lien généreux entre un univers privilégié et exclusif et une volonté de partage et de sensibilisation.

Associer l'ouverture aux adolescents d'une découverte concrète et positive, comme support d'éveil, différents ateliers avec les adolescentes précédant le défilé.

Pour des donateurs une volonté d'écouter, de comprendre et d'aider.

Your donation contributes to improving daily life in the hospital.

Maison Stéphane Rolland is partnering with the «Opération Pièces Jaunes» organized by the Hospital Foundation. Through this initiative, young people, accompanied by a Youth Center (Maison des Adolescents - MDA), will discover the world of fashion through various workshops organized by the Maison and will attend the Haute Couture Spring Summer 2025 fashion show.

The purpose of this partnership is based on three objectives:

To utilize the influence of Haute Couture by creating a generous link between a privileged and exclusive world and a desire for sharing and raising awareness. To offer adolescents the opportunity to experience a positive and concrete discovery, using different workshops with teenagers as a means of awakening before the fashion show.

For donors, a commitment to listening, understanding, and helping.



THEATRE NATIONAL OPÉRA

JEUDI 22 NOVEMBRE 1928

à 21 heures

Les Ballets de M^{me} Ida RUBINSTEIN

BOLÉRO

Ballet de M. Maurice RAVEL (1^{re} Représentation)

La Danseuse, M^{me} Ida RUBINSTEIN

Les Hommes : M. Anatole VILTZAK

MM. DOLINOFF, LAPITZKY, UNGERER

Décor et Costumes de M. Alexandre BENOIS - Décor brodé par MM. ORESTE; Paul ALLECHI et M^{re} BRASLOVSKY
Chorégraphie de M^{me} RUBINSKA

L'Orchestre sera dirigé par M. Walther STRARAM

Vendredi 23 Novembre
LE COQ D'OR - La Tragédie de Salomé

Samedi 24 Novembre
LA VALKYRIE

Dimanche 25 Novembre, en Matinée
FAUST

Dimanche 25 Novembre, en Soirée
THAIS

Lundi 26 Novembre
LOHENGRIIN

Mardi 27 Novembre
Les Ballets de M^{me} Ida RUBINSTEIN

Mercredi 28 Novembre
LA TOUR DE FEU

Bureau de Location de 11 h. à 17 h. 30, dans le monument de l'Opéra, rue Auber

4 Formes - 100 Colonne-Léon, 10, Rue de Châteaudun (18. Section 17-70)

Stéphane ROLLAND
remercie

NIEVES ALVAREZ

Théâtre des Champs-Élysées
MICHEL FRANCK
BAPTISTE CHARROING
JULIA NEUGEBAUER
CARLA BERTOZZI
REMI VIDAL

Orchestre DIVERTIMENTO
ZAHIA ZIOUANI

Production musicale
THOMAS VEROVSKI

Coiffure
Bjorn AXEN
JOHAN HELLSTRÖM

Maquillage
M.A.C
BALTAZAR GONZALEZ

Photos
MANON GARDELLE
PAUL MARTINEZ
FRANCK PERROGON

Magnum
JULIEN GOUEL
JEAN MICHEL LENOIR
STEPHANE SAINT CRICQ

Réalisation Vidéo
TOMA JABLON
Ingénieur Vision
MAXIME GALLOT

Décor DURANGO
LAURENT TABOURET
MAGALI THOMAS

Maquette
POLO CONCEPT
polo@poloconcept.com

Production
PIERRE MARTINEZ
p.martinez@stephanerolland.com
+33(0)607790642

DIRECTRICE DES SALONS HAUTE
COUTURE
STEPHANIE CABON
s.cabon@stephanerolland.com
+33 (0) 647 524 668

STEPHANE ROLLAND BRIDAL & RTW
YASMINE ZOUARI
y.zouari@stephanerolland.com

PRESSE STEPHANE ROLLAND
prstephanerolland@stephanerolland.com

STATION SERVICE
JeanFrançois SOLER et Olivier HOULEZ
stephanerolland@stationservice.fr